

# À l'Échandole, un monstre apprend aux enfants à rêver

## Jeune public

**Dans «L'enfant et le monstre», le Jurassien Camille Rebetez a imaginé une fable inspirée de l'univers cauchemardesque de son cousin, Augustin Rebetez**

Les enfants adorent les histoires de monstres. L'écrivain jurassien Camille Rebetez a mitonné une fable théâtrale dans laquelle une créature effrayante s'incruste dans les rêves d'une petite fille. «L'enfant et le monstre» apprendront à s'apprivoiser ce samedi à l'Échandole, à Yverdon, puis fin janvier au Petit Théâtre de Lausanne.

## Quelles ont été vos inspirations pour écrire cette histoire pour enfants?

Paradoxalement, l'inspiration première me vient d'une lecture d'un texte très dur de Jonathan Littell, «Les Bienveillantes». Dans ce roman, le narrateur est un sous-officier de l'armée allemande qui doit trouver des manières efficaces d'exterminer des gens. À la fin du livre, je me suis rendu compte que ce type, ça pourrait être moi. Je voulais explorer cette ambivalence, à laquelle les enfants sont eux aussi confrontés. La question est de définir comment les accompagner dans cette dialectique. Une autre influence, plus ludique, est le film d'animation «Monstres & Cie». Enfin, je me suis inspiré de l'univers très cauchemardesque de mon cousin, Augustin Rebetez (*ndlr: artiste-plasticien*).

## Comment avez-vous composé cette fable?

Je l'ai imaginée à partir d'idées qui végètent et que je transporte en moi, de fulgurances. Le texte a été facile à écrire car j'ai choisi une forme simple: l'histoire ne se déroule que dans les rêves. Tout est possible, je peux y faire apparaître ce que je veux. J'avais une liberté énorme dans le langage, dans la durée des rêves, les interactions. Il y a beaucoup de ludisme dans ce travail.

## La fable se compose de tableaux, qui correspondent aux rêves?

Oui, les rêves ont lieu dans une succession de tableaux, et l'enfant se réveille à la fin de chaque songe. Entre ces tableaux, il y a les journées, que nous marquons par un changement de langage, avec une partition musicale. Mais plus l'histoire avance, plus les choses s'entremêlent.

«J'ai imaginé cette histoire à partir d'idées qui végètent et que je transporte en moi»

**Camille Rebetez** Écrivain

## Quel est le rôle du monstre dans les rêves de l'enfant?

Au départ, il vient lui faire faire des cauchemars. Mais sa mission auprès de l'enfant est de lui apprendre à rêver mieux, afin de l'équiper pour affronter le monde réel. C'est un monstre humaniste.

## L'univers d'Augustin Rebetez est assez effrayant. Comment l'avez-vous transposé?

Effectivement, nous avons craint que les enfants aient peur. Il y a des moments impressionnants, mais cela ne dure jamais longtemps. Et le monstre est un peu bête, cela casse l'effet effrayant.

## Êtes-vous intervenu dans la mise en scène du spectacle?

Je suis resté en retrait, en tant que conseiller dramaturgique du metteur en scène, Guillaume Froidevaux. Je ne fais pas partie de ces auteurs qui prônent un respect du texte de théâtre. La vérité est celle du plateau. **Natacha Rossel**

## Yverdon, L'Échandole

Sa 7 déc. (17 h)

Rens.: 024 423 65 84.

[www.echandole.ch](http://www.echandole.ch)



Un monstre pour mieux rêver? A tester... PHILIPPE PACHE